



Référence bibliographique :  
"Yearbook Loci 2019", *lieuxdits*#17, décembre 2019, pp. 3-11.

La revue lieuxdits  
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)  
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Le comité de rédaction, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve  
Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton, Pauline Fockedey,  
Nicolas Lorent, Guillaume Vanneste  
Conception graphique : Nicolas Lorent



ISSN 2294-9046  
e-ISSN 2565-6996

 **UCLouvain**

Faculté d'architecture, d'ingénierie  
architecturale, d'urbanisme



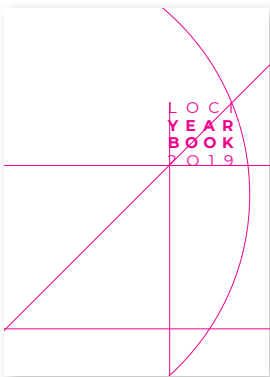
[www.uclouvain.be/loci.html](http://www.uclouvain.be/loci.html)

# Loci Yearbook 2019

*La Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme Loci de l'UCLouvain publie son premier yearbook. Ces 272 pages offrent un panorama des activités qui ont fait battre le cœur de notre Faculté en 2018-2019.*

*Le Yearbook 2019 fait la part belle à l'enseignement en atelier et aux projets d'architecture ou d'urbanisme. Mais il place également la recherche sous les projecteurs, avec l'actualité récente des sept équipes de recherche de la Faculté.*

*À côté de l'enseignement et de la recherche, sont également présentés dans ces pages les événements, conférences, expositions, formations continues, prix et distinctions ayant animé Loci au cours d'une année.*



Les huit pages qui suivent sont extraites du Loci Yearbook 2019.

Elles vous présentent quatre travaux de fin d'études, chacun issu d'une formation et/ou d'un site différent de Loci.

Dans l'ordre, vous découvrirez un travail de fin d'études en architecture, l'un du site de Bruxelles, l'autre du site de Tournai, puis deux travaux de fin d'études du site de Louvain-la-Neuve, l'un en ingénierie architecturale et l'autre en urbanisme et aménagement du territoire.

Dans le Yearbook 2019 de Loci dix-sept travaux de fin d'études sont exposés, chacun précédé d'une description des intentions pédagogiques de onze équipes enseignantes.

Le Loci Yearbook 2019 est disponible au secrétariat des trois sites au prix modique de 5,00€.

# Régulation de l'eau et de la chaleur

Bruxelles, Belgique

Étudiante : Alice Vandecasteele  
Architecture  
Bruxelles

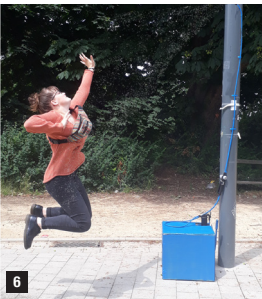


1 à 8 Système d'espaces de fraîcheurs exploitent les potentiels de stockage de l'eau, de valorisation des couloirs de vent et de refroidissement de l'air via les espaces urbains souterrains.

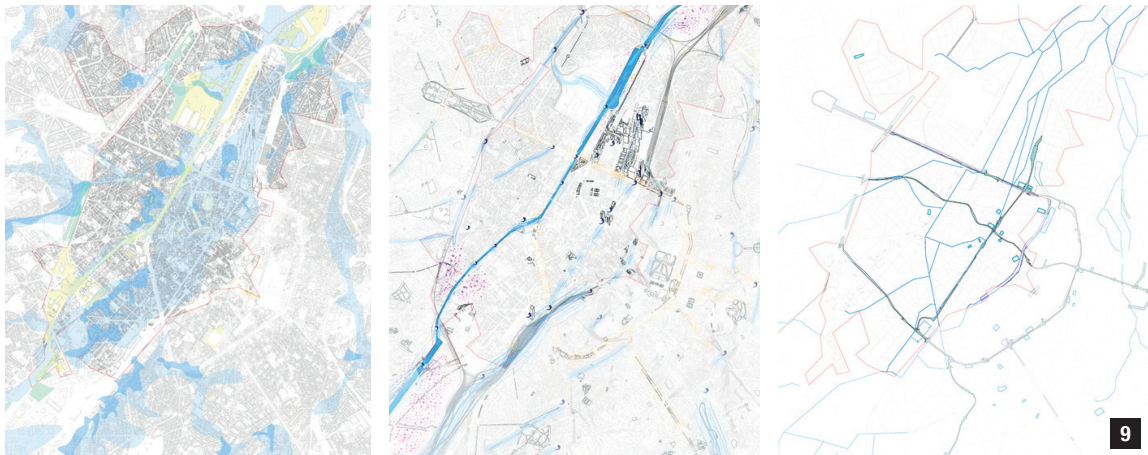
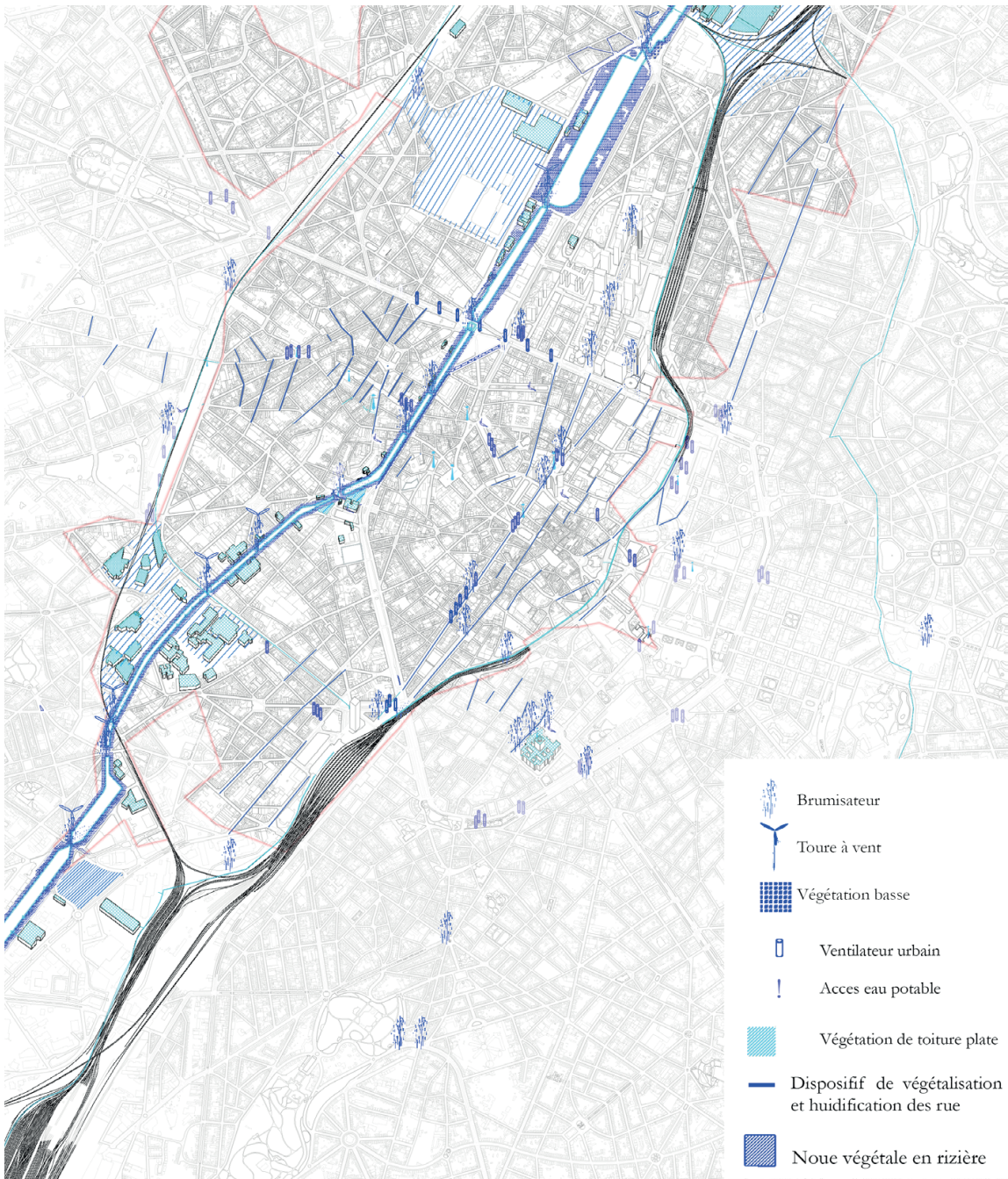
9 Corrélation entre îlots de chaleur et zones inondables à Bruxelles.

Dans les quartiers denses de Bruxelles, l'augmentation des épisodes de forte chaleur, combinés aux problèmes de pollution de l'air, engendre un véritable problème de confort de vie, voire de menace sur la santé des habitant-es les plus fragiles. Parallèlement, dans le même périmètre, l'augmentation et la fréquence des orages créent des problèmes d'inondation et de déversement d'eaux polluées. Le projet voit dans la collecte des excès d'eau une ressource pour réduire les îlots de chaleur.

Un réseau d'infrastructure de régulation de la chaleur et de l'eau combine différentes modalités de stockage de l'eau (collecte d'eaux de toiture, noues dans les rues, captage en amont, drainage le long des chemins de fer et stockage dans les espaces souterrains inutilisés), différentes modalités de brumisation des eaux collectées (arbres, micro-brumisateurs, macro-brumisateurs dans les couloirs de vent) et différentes modalités de rafraîchissement/réchauffement de l'air via les espaces urbains souterrains.









# Centre d'hébergement avec bains

Hellisheidi, Islande

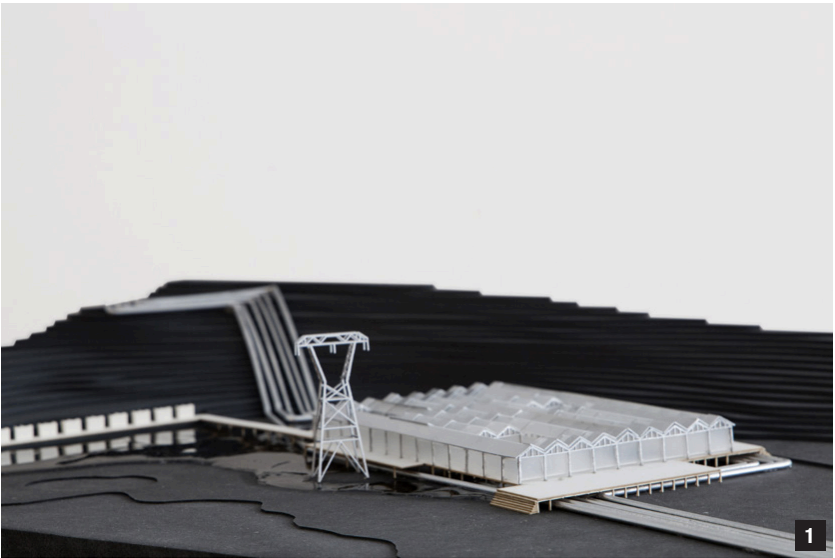
Étudiante : Justine Lecomte  
Architecture  
Tournai

Oui bien sûr je comprends votre surprise et je suis moi aussi saisie par ces réseaux qui se glissent et scintillent sur des sols de basalte. Ces canalisations portent l'eau chaude et la vapeur depuis les forages qui nous entourent jusqu'à la centrale où s'accrochent les câbles et leurs milliers de volts, qui strient le ciel quand ils filent vers la ville.

Je comprends que vous soyez tentés de rester, de profiter des bains, intérieurs, extérieurs et de vous installer quelques jours sur ce radeau pour en faire le point de départ de vos randonnées, mais je ne peux que vous décevoir : aucune chambre n'est libre avant le mois prochain.

Oui bien sûr on peut le dire ainsi : notre Islande est à l'opposé de votre Toscane et nous y sommes loin de la douceur des paysages domestiqués.

Vous avez raison, notre attitude dans ce projet s'écarte peu du pragmatisme et cela ne nous dérange guère, tout au contraire, tant il semble lié à ces lieux. Ainsi, en construisant ici, il a suffi d'écarter deux canalisations, d'enlever leurs isolants et d'inventer quelques dispositifs pour transférer leur énergie.



1 Réseaux proches de la centrale géothermique de Hellisheidi, Islande (source <https://askjaenergy.com/author/askjaenergy/page/13/>)

2 Plateforme surplombant les circuits d'eau chaude. Des échangeurs sont placés afin de capter la chaleur nécessaire aux bains et au fonctionnement du centre d'hébergement





# Transformation du parc de Pompenburg, une connexion structurelle et structurante

Rotterdam, Pays-Bas

*Étudiant·es: Adrien Fillée, Mathilde Linze*  
*Ingénierie architecturale*  
*Louvain-la-Neuve*

Rotterdam a dramatiquement été marquée par le bombardement de 1940. La ville se caractérise par une superposition de reconstructions unifiées par un réseau efficace de transports, mais également par des sauts d'échelles entre grandes infrastructures et habitations.

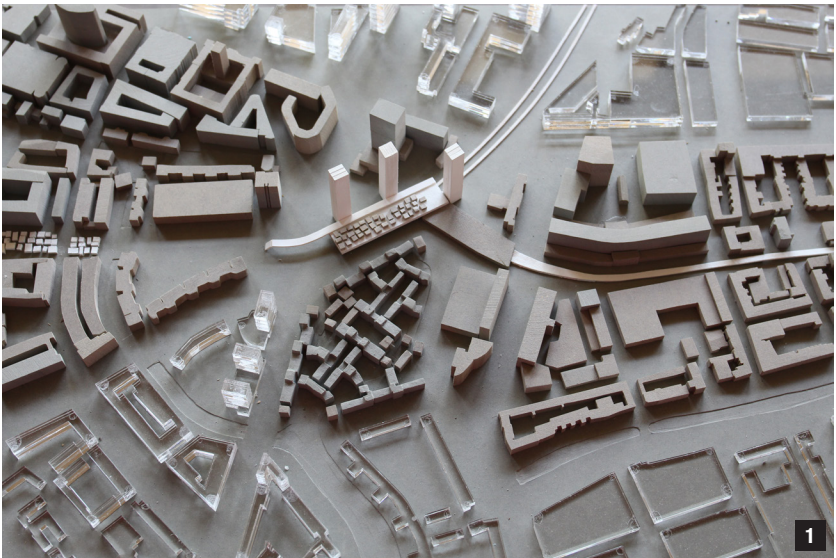
À l'échelle locale, ce projet configure les flux de circulation et dynamise le quartier. Trois tours permettent l'articulation entre deux types de connexions. Si la connexion haute facilite la circulation à l'échelle territoriale, la connexion basse active le quartier.

Le projet s'implante dans le parc de Pompenburg, site fracturé depuis la guerre.

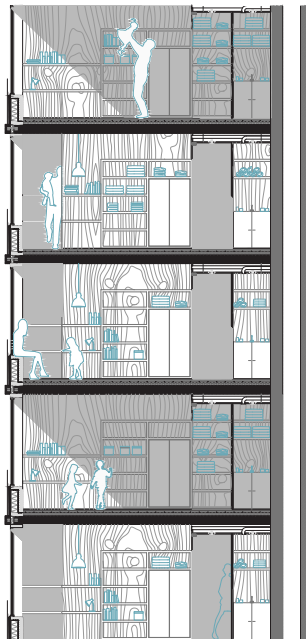
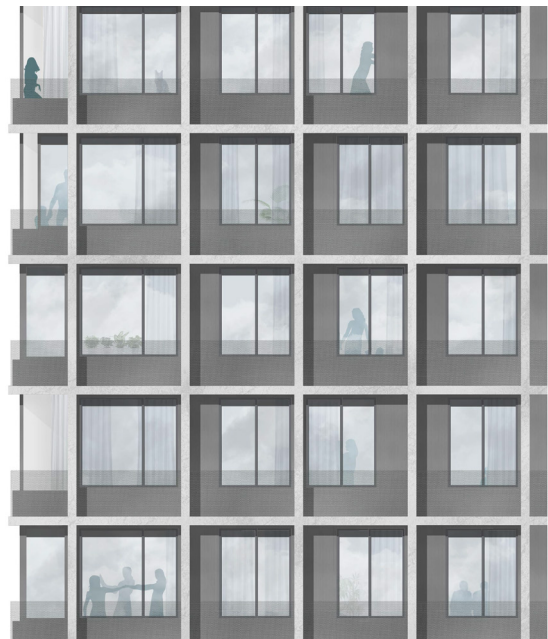
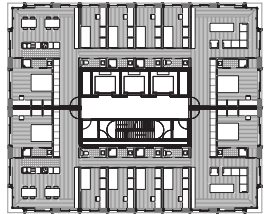
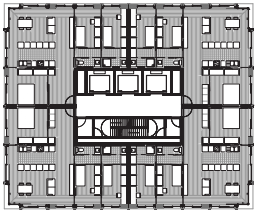
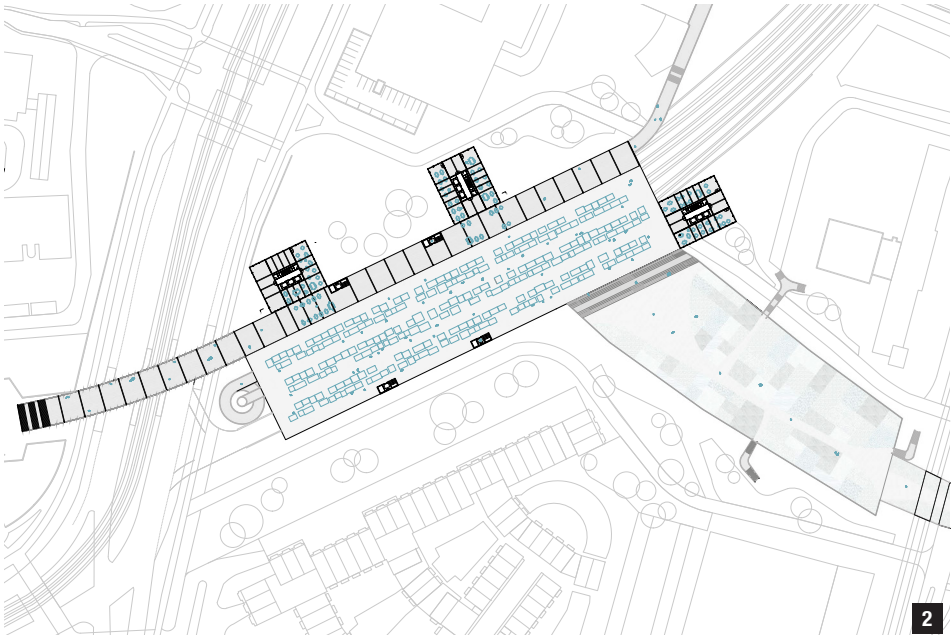
À l'échelle du bâtiment, le bas des tours accueille les espaces publics de la place, prolongeant le marché.

À l'échelle territoriale, une nouvelle place permet une connexion entre centre-ville et nord de la ville tout en s'inscrivant dans une séquence urbaine existante. Elle permet également de relier la nouvelle Meuse au canal grâce à une balade de 3,2 km.

À l'échelle des logements, les typologies d'appartements offrent une circulation fluide et continue. La mise en perspective des espaces reconsidère la distribution traditionnelle des lieux de vie.



**1** Maquette  
d'implantation /  
Nouvelles articulations à  
l'échelle territoriale et urbaine



- 2** Plan d'implantation / Une place publique comme nouvelle pièce urbaine
- 3** Maquette-coupe / Les tours activent la place en accueillant des espaces publics
- 4** Coupe technique et matérialité / Le projet est conçu comme une ossature structurelle régulière abritant de multiples typologies
- 5** Plans / Les appartements trois chambres et les kots communautaires



# Le TOD comme outil d'action publique

Gare de l'Ouest, Molenbeek, Belgique

*Étudiante : Ophélie Durant*  
*Urbanisme*  
*Louvain-la-Neuve*

En s'appuyant sur la méthode du *Transit-Oriented Development* de Peter Calthrope, Ophélie Durant met en évidence les intérêts divergents des acteurs, la désynchronisation des temps de l'action de chacune des parties impliquées et plus précisément l'absence d'actions urbanistiques dans le chef de la SNCB. Alors qu'elle pourrait mener des actions immobilières, et ainsi renforcer l'usage des chemins de fer, comme ailleurs par l'application du modèle TOD, la SNCB semble adopter un rôle de simple spéculateur foncier.

Ophélie Durant pose la question foncière au cœur du projet et la planification comme le résultat contractuel et réglementaire du faire ensemble. Elle propose quatre scénarios pour activer le projet urbain.

La 1<sup>re</sup> piste vise simplement à laisser à l'œuvre le jeu immobilier actuel. Ophélie Durant s'interroge cependant sur son caractère occulte de même que sur les évidentes dérives spéculatives où le plan n'est pas un guide opérationnel face aux logiques de marchés.

Le 2<sup>e</sup> scénario est une obligation faite à la SNCB de céder son patrimoine à la Région à un prix forfaitaire. Alors que cette dernière active via ses opérateurs de développement.

Le 3<sup>e</sup> scénario s'appuie sur l'expérience du site de Spoor Noord à Anvers visant à scinder le site en fonction des opérateurs. La SNCB dispose dans ce cas d'un potentiel élevé de valorisation des superficies, dont elle garde la maîtrise foncière et se préserve le devenir. À l'inverse, les autres opérateurs disposent du foncier ferroviaire à un prix réduit pour des activités auxiliaires.

Enfin le dernier scénario est d'opter pour une renonciation au droit d'accession de la part de la SNCB et pour l'entrée de cette dernière dans un consortium immobilier avec les développeurs publics bruxellois et communaux. Une société de mise en œuvre du site est ainsi créée et le Plan d'aménagement directeur constitue le contrat de valorisation foncière.

**1** La friche ferroviaire de la gare de l'Ouest à Molenbeek (Copy-right ADT)

